

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Pétrouchka

Atelier 4



La moufle de Pétrouchka, symbole de sa difficulté à vivre dans un corps de son, indifférencié.

Il est possible d'essayer de former des lettres de l'alphabet avec bras et jambes.
On peut aussi jouer à trouver des mouvements en étant « en son » = mou, en étant « en bois » = dur.

On peut faire des exercices pendant lesquels on laisse tout son poids à une partie du corps... et on la confie à un autre enfant (sauf la tête qui ne peut se laisser aller que dans les mains ou contre une grande personne car c'est dangereux).

Suggestion : une fête foraine : l'hiver (avec les gestes d'avoir froid, de se réchauffer, de trembler, de claquer des dents...) ou l'été (avoir trop chaud etc.).



Les mots (pour travailler)

noms

X – tristesse - mollesse

verbes

se rejoindre – balancer - peser

Définition

Tristesse « état naturel ou accidentel de chagrin, de mélancolie. »
Petit Larousse 1993

Pourquoi ces gestes ?

Que ce soit dans la première danse des poupées au 1^{er} tableau, dans sa chambre sous le portrait du Magicien ou encore aux deux tableaux suivants (dans la chambre du Maure et sur la place de la foire), Pétrouchka ne sait bouger qu'avec des notions de poids et balancement car il est fait en son, contrairement à Coppélia qui est une poupée de bois et de porcelaine (probablement comme la poupée pourtant plus rustique, de *Pétrouchka*).

Les trois mouvements des exercices font partie de ceux qu'il exécute dans sa chambre pour exprimer sa tristesse d'être un pauvre pantin devant le portrait, terrifiant, du Magicien qui est accroché au mur

Au sujet de la leçon de danse

Les notions de **balancement** sont omniprésentes dans le vocabulaire de la danse. On balance aussi bien bras que jambe pour prendre des élans (grands battements - grandes pirouettes - grands jetés etc...).

Se rejoindre Quand les jambes se rejoignent pour former une position ensemble (1^{ère} - 2^{nde} - 3^{ème} - 4^{ème} - 5^{ème}) après avoir fait un mouvement différent dans l'espace, on peut dire aussi qu'elles font un « assemblé ». Que ce soit au sol, en appui, ou pendant un mouvement sauté, tourné ou relevé.

Peser Bien que l'idée du poids soit indispensable dans la pratique de la danse (accepter le poids de son corps dans le demi-plié ou dans un balancé de jambe etc.) celle de « peser » ne l'est pas car elle ne correspond pas à l'imaginaire de « l'élévation », nécessaire pour bien comprendre le style classique.

Les artistes

Vaslav Nijinski était la vedette incontestée des Ballets Russes dans leurs années de gloire (1910-1915). Il entretenait des relations complexes et tumultueuses avec son directeur **Serge de Diaghilev** et l'on dit que celles de Pétrouchka face au Magicien en étaient le reflet.

Artiste de génie, il créa non seulement *Les Sylphides*, *Le Spectre de la rose*, *Petrouchka*, mais il fut aussi l'auteur de l'un des plus beaux rôles masculin du répertoire celui du Faune (dans *l'Après-midi d'un Faune*). Il chorégraphia aussi *Le Sacre du printemps* dont la modernité fut l'occasion d'un mémorable scandale à sa création. S'étant séparé de **Diaghilev**, il créa sa propre compagnie mais ne réussit pas à dominer à la fois les soucis que cette direction lui occasionnait et les débuts de la folie qui le guettait. Il fut interné comme fou et mourut à l'asile en 1950 sans avoir retrouvé sa conscience.

Symbole du mouvement

Le balancé

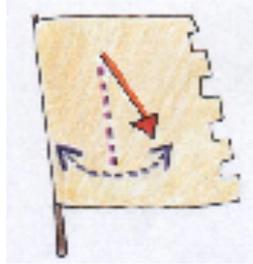
Le balancé suppose que l'on suive la trajectoire donnée par le poids d'un membre ou d'un objet. Cela suppose qu'il soit suspendu à plus haut que lui et que son point d'attache soit stable. Le poids, dans le symbole, est représenté ici par un triangle tête en bas (de couleur rouge, celle du bas du corps). La flèche en mauve (couleur de la pensée) donne la direction qui permet le balancement et l'axe vertical, supposé, est en violet.

La citation

Mémoires de Bronislava Nijinska, éditions Ramsay – 1983

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Stravinsky, *Petrouchka*, *Scherzo à la Russe* (Suite de *l'Oiseau de feu*), chef : Paavo Jarvi, Orchestre symphonique de Cincinnati.

Lieux

Lieux où Wilfride Piollet et Jean Guizerix ont dansé « Pétrouchka »:

Jean a souvent dansé le rôle du Maure dans *Pétrouchka* sur la scène de l'Opéra Garnier à partir de 1972, notamment aux côtés d'**Yvette Chauviré** et de **Rudolf Noureev**. Il a aussi été le Maure avec Wilfride dans le rôle de la Poupée. Cependant Jean (trop grand pour le rôle) n'a eu l'occasion de danser le rôle-titre qu'à l'occasion d'un remplacement de **Noureev** pour une série de représentations au Théâtre Communal à Florence, en Italie durant l'hiver 1981 - 82.

Photo



Nijinski / Wilfride et Jean dans « Pétrouchka »,
photos © Fonds Kochno Alb / Colette Masson

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]